



Textes et dessins choisis

de Philippe Milcent

--- 16 Novembre 2017 ---

Vendredi 20 octobre à 21 heures,

Espoir, désespoir ?

Tout s'entrecroise, se mêle, se démêle

Le chant des possibles semble se rétrécir

Mon coeur tremble

Dans mon corps souffrant, des moments d'accalmie, où tout se dépose, se délaye

Des moments d'inconfort, puis de rémission

Les odeurs de produits d'hôpitaux

Une bulle sensorielle, alors que non loin d'ici, dans l'humus des forêts, la vie explose

Simplicité

Tours et détours pour éviter l'inéductable, la souffrance et la mort.

Un embryon, un germe, une plantule qui croit vers la lumière.

Beaucoup de plantules et quelques gros chênes multi-centenaires.

La mort nourrit la vie.

Devant la vague gigantesque, rien ne sert de lutter, plonge et laisse toi bercer par elle, laisse toi démantibuler comme une algue dans le courant.

Si tu as la chance de refaire surface pour reprendre ta respiration, remercie la vie pour sa mansuétude et pour ta seconde chance.

J'ai parcouru les montagnes, je me suis laissé imprégner par ces intempéries, ces forêts, ces landes, ces sommets.

J'ai cherché à débusquer les animaux tapis au creux du rocher, admirer leur pelage ou leur plumage, leur iris mordoré parfois.

J'ai observé la façon dont ils se nourrissent, se perpétuent, jouent et chassent dans l'immensité.

Je n'ai pas eu besoin de faire le tour de la terre.

J'ai constaté les atteintes de l'impact humain dans les villes, dans les campagnes, dans les médias.

L'harmonie trop souvent bafouée, foulée au pied, par les consommateurs, les hordes guerrières, le bétonnage...

L'idôlatrie du pognon nous masque l'essentiel, ce qui est là pourtant présent en chacun de nous, dans mon propre coeur.

J'aimerais tant retrouver l'harmonie et la simplicité:
en aurais-je le courage ?

Qu'est ce qui a vraiment de la valeur à mes yeux ?
Plus que tout l'or du monde ?
Qu'est ce que je ne dois surtout pas perdre ?

Le sourire de mon coeur authentique et frais comme un baiser.

Mardi 7 novembre à 15h

Galaxies

Une spirale de transformation
Qui prend racine dans mon hara
Fil ténu de la vie en moi
De ma joie renouvelée
De l'espoir en ma guérison
De ma foi dans l'Etre
Bobine de fil qui se déroule en une jolie spirale
Voie lactée, comètes, nébuleuses, naines blanches...
Tu emmènes tout sur ton passage
Ma créativité, mon amour inconditionnel de la vie
Ma famille, mes amis, toute l'humanité

La création

Le Big Bang et ce qu'il y avait avant
Le non-espace temps
Les trous noirs
L'univers en expansion
La lune, le soleil, les planètes
Le système solaire
Les poussières d'étoiles
L'Amour, la gratitude

Lactances fertiles...

Les grues sont passées cette nuit.

Je les ai entendu trompeter au dessus de Lourdes, signe que le froid, et peut être, la neige approchent.

Moi, pour plusieurs semaines, je serai en chimio.

J'espère de tout mon coeur pouvoir sentir les fleurs du printemps prochain, entendre les oiseaux chanter et célébrer la renaissance saisonnière de la vie.

Si ce n'est pas le cas, peu m'importe d'être enterré dans le cimetière de Salles ou incinéré.

Si je suis incinéré, peut être pourrait on mettre l'urne en terre au col d'Arras avec un cercle de pierre autour, à la manière des cromlechs.

Je sens que, dans ma vie, je dois tout accepter, ne rien regretter, et que la sérénité de mon âme exige ses conditions.

La vie que j'ai vécue est mon expérience terrestre; rien n'est fini pour autant; tout se transforme.

La tristesse et la joie s'entremêlent à la naissance comme à la mort.

Puissais-je vivre encore quelques années et dépasser cette maladie grave et invalidante, accueillir les bébés de mes enfants avec Yolaine.

Si ce n'était pas le cas, je serai là tout de même présent.

Puissais-je retrouver la santé et pouvoir parcourir à nouveau la montagne, me baigner dans les ruisseaux ou dans la mer salée, jouir encore des embruns salés de la Bretagne et respirer à pleins poumons l'air frais des hauteurs.

Adviendra ce qu'il adviendra, ce qui pourra.

Mektoub !

Inch Allah !

Comme disent les musulmans du maghreb.

Le 21 octobre à 8 h 30

Je peux tout accepter, même ma fin, puisqu'elle procède
de la chose la plus naturelle qui soit.
J'ai besoin de dignité et de courage pour vivre ce moment.

L'espoir de continuer ma vie n'est pas éteint,
simplement je ne contacte plus la saveur, le goût,
le pétilllement propre à la magie du vivant.

J'ai besoin de me recontacter à ma foi,
et peut être de m'extraire du cadre trop stérile de l'hôpital.
Arrêter tous les médicaments et faire un acte de foi,
entouré de personnes bienveillantes.

Me plonger dans un bain sensoriel qui révélerait toutes
les possibilités de mon corps.
Un nettoyage en profondeur. Une loge à sudation.
Des sons chamaniques, des mantras...
Me recontacter à la Terre mère de mes ancêtres.

Retrouver quelque part au fond de moi la saveur perdue :
celle qui donne de la valeur à l'instant présent.

“ Le début d'autre chose ”



« La maladie c'est une aventure, une aventure nouvelle, une opportunité de me découvrir.

Je raconte souvent que je me suis retrouvé au bout d'une corde un jour en alpinisme, accroché par un petit bout de métal comme ça, qui retenait, qui a retenue la corde, notre cordée de deux avec un copain

et cette maladie, c'est... je sens que je vais aller solliciter ce petit fil ténu qui va j'espère me permettre de continuer, **ce petit fil sur lequel on peut aussi marcher en équilibre.**

Je me sens pas abattu même si il a des moments où c'est pas toujours évident...

Adviendra c'qu'il pourra, mais j'ai pas de peur vis à vis de la disparition, toujours un peu forcé, mais l'éventuelle disparition **c'est le début d'autre chose,**

c'est pas une fin en soi, c'est le début d'autre chose, donc y'a pas. ... enfin la tristesse on peut l'exprimer mais il faudrait pas que ça

nous bloque dans notre vie, dans la vie de mes enfants, dans la vie des gens qui sont autour, la tristesse on peut la vivre mais après il y a **la joie derrière.**

Je pense que tout le monde a rencontré les décès de personnes proches, ou plus ou moins proche, moi ce que j'ai ressenti avec le décès de Marie-Pierre c'est qu'elle était présente, avec nous, même après sa disparition.
ça veut pas dire que je vais disparaître ;-)

C'est du baume dans notre coeur pour absorber tout ça.
Ce que j'apprends c'est **vivre chaque instant**, c'est sûr je fais moins de projet à long terme mais j'apprends à m'ancrer, à **vivre chaque instant avec plus d'intensité**, c'est la leçon la plus importante peut-être.

Vivre ce qu'il y a à vivre tant qu'on est là.

Parce que bon, on est tous voué à disparaître un jour ou l'autre de toute façon, donc heu que ce soit maintenant que ce soit demain que ce soit après demain ou dans 10 ans, on y passera tous hein ! :-)

Puis voilà si on peut y mettre un peu d'humour aussi, ce sera pas plus mal, c'est pas ma facilité mais... ;-)



Retranscription du témoignage de Philippe, ce mois d'août 2017 à Sigonce.

Le 23 octobre,



Simplicité

Joie d'exister simplement

Je valide les gains plutôt que voir ce qu'il reste à faire

J'intègre ma joie de façon permanente comme ma capacité
à aimer la vie inconditionnellement.



Dans ma poitrine, mon coeur bat d'une joie confiante, sereine
prêt à impulser un nouvel élan à mon existence.

Le 26 octobre à 3 heures du matin,

Mon coeur, comme un oiseau blessé que je tiens dans ma main.

Je sens sa chaleur, ses pulsations et sa douceur.

Je le réchauffe.

Je le soigne de tout mon amour

afin qu'il puisse s'envoler à nouveau et retrouver sa liberté.



Vendredi 10 novembre à 19 h

Ma bonne étoile

Je t'ai choisie cet été

Alors que les perséides déversaient leurs pluies d'étoiles filantes

Etoile double dans la constellation d'Orion

Ce guerrier indomptable et armé d'un bouclier, d'un baudrier supportant un fourreau

Et de son épée gigantesque brandie à l'extrémité de son avant-bras.

Chaussé d'abarques à la semelle d'airain,

Orion parcourt le ciel

Son chien fidèle le suit

Le bouvier rassemble son troupeau

La couronne boréale jetée négligemment au loin

Brille comme un diadème.

Les Pléiades, telles les grandes et petites ourses m'évoquent les combats de cerfs-volants de Kaboul.

Cassiopeée s'endort dans sa baignoire remplie de lait de chèvre, d'eau parfumée et de miel.

L'aube pointe le bout de son nez alors les chouettes lancent leur dernier cri de la nuit.

A l'aurore, au printemps, le concert des oiseaux reprend de plus belle.

(son dernier texte...)



Adishatz ...

Le 11 août 2017,

Luxe, calme et volupté

Etalée telle une corolle au milieu des draps roses
La jeune femme déployée se dépose
Sa peau, velours mordoré, se laisse caresser
par le vent délicat et coquin du matin
Un parfum agréable s'élève dans la lumière
adoucie des persiennes alors que l'odeur de café
et de pain grillé se répand dans la chambre,
par l'interstice entre le parquet et le dessous de porte.
Un petit point rouge à la base du cou achève de coaguler.

Le ventre repu, les ailes baissées,
la fine aiguille de mon abdomen abaissée,
je laisse entrer la lumière douce
à travers les mille facettes de mes yeux.
Mes six pattes commencent à se préparer à l'envol.

Pourtant, éphémère, ma vie s'achève aujourd'hui.

***Ai-je su profiter de ces milliers de secondes
qui m'ont été offertes au cours de mon humble existence ?***

PAF !